

AFLAM DU SUD

FESTIVAL DU CINEMA ARABE

du 11 au 14 janvier 2013

Cinéma Vendôme
Centre Culturel Arabe

BOZAR

infos : info@aflamdusud.com - www.aflamdusud.com



Avec le soutien de Willy Decourty, Bourgmestre, Yves de Jonghe d'Ardoye, Député honoraire-Echevin de la Culture et des membres du Collège des Bourgmestre et Echevins d'Ixelles



Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be



Festival "Aflam du Sud" du cinéma arabe du 11 au 14 janvier 2013
Au cinéma Vendôme et au Centre Culturel Arabe
Avec une projection « Hors murs » le 10 janvier 2013 au Bozar

Le festival "Aflam du Sud" du cinéma arabe explore les sociétés arabes dans leur diversité et interroge les frontières entre l'Orient et l'Occident à travers des fictions, des documentaires et des courts-métrages inédits ou peu connus en Belgique. Défendant souvent des points de vue indépendants, cette deuxième édition du festival témoigne de la richesse de ce 7^{ème} art. Aujourd'hui, après le printemps arabe, le monde arabe est un bouillonnement de créativité cinématographique.

Edition dédiée à la femme réalisatrice après les révolutions arabes.

En général, la femme est présente dans tous les secteurs de la production cinématographique mais son rôle est peu reconnu mondialement. Il est très difficile de faire un film dans un pays arabe lorsqu'on est une femme arabe. En Egypte, pays où il existe un marché cinématographique, quelques femmes cinéastes ont la chance de travailler régulièrement pour un public populaire comme Kamla Abu Zikri. Au Maroc, le pays le plus effervescent du monde arabe dans le domaine du cinéma, actuellement, les réalisatrices Farida Belyazid et Farida Bourquia gardent un regard sage et rare dans le paysage audiovisuel tandis, Narjiss Najjar fait un cinéma rebelle, Laila Marrakchi touche des sujets impertinents et Leila Kihlani filme avec un regard "diagnostic".

En Syrie, Bahra Hijazi a passé près de deux mois dans les geôles des commissariats de police pendant le soulèvement et la réalisatrice Hala Alabdalla termine avec beaucoup de mal son film « Comme si nous attrapions un cobra »...

Le cinéma arabe qui reste en quête de son identité propre pour mieux s'intégrer dans le champ audiovisuel mondial, a besoin du regard dérangeant et incisif des femmes.

Ciné-environnement et développement durable/ Film : milieu en duurzame ontwikkeling

À travers ce thème de l'environnement, nous voulons établir la proximité entre le jeune et l'environnement dans le cinéma. C'est-à-dire voir jusqu'à quel point l'environnement est présent dans notre vie et comment il est perçu par les cinéastes. Notre but est de pouvoir cerner le sujet de tous les côtés. Nous avons travaillé avec les élèves du secondaire supérieur sur un spot documentaire sur l'eau pour les sensibiliser à la gestion des ressources en eau en partenariat avec l'ASBL Belgo-Positif.

Met het thema « milieu » willen Aflam du Sud aandacht schenken aan de wijze hoe de filmwereld de nauwe wisselwerking tussen mens en milieu benadert. Het is het kijken tot waar het milieu in ons leven een rol speelt en hoe dat door de filmmakers vertaald wordt. Ons doel is deze thematiek van de meest diverse zijden te benaderen. Wij hebben met de leerlingen van de school « Les Eperonniers » gewerkt aan een documentaire spot in het kader van de sensibilisering voor het belang van water en het beheer van de watervoorraden.

Séances scolaires/ Schoolvoorstellingen

Dans cette catégorie le film « Le retour du fils », soutenu par un dossier pédagogique, sera présenté aux jeunes pour les sensibiliser à la problématique de déchirement identitaire, assurer l'ouverture des frontières culturelles, diminuer les risques de rupture dus à l'éloignement du pays d'origine et consolider les liens au pays d'accueil. Pour sa deuxième édition, le festival invite les élèves des écoles secondaires, citoyens de demain, afin de les inciter à s'intéresser au cinéma comme instrument d'enseignement pour éveiller leur curiosité à sur les codes culturels d'autres pays.

Voor dit deel van het festival wordt de film « Le retour du fils/ De terugkeer van de zoon » voorgesteld waarvoor een pedagogisch dossier aan de leerkrachten ter beschikking wordt gesteld. Deze wordt aan de jongeren vertoond om hen bewust te maken voor het belang van open te staan voor de diverse culturen. Voor deze 2013 editie heeft het festival de ambitie om de leerlingen van de middelbare scholen, de burgers van morgen, met het festival te betrekken, om zo hun interesse te wekken voor de cinema. Film is een uitstekend pedagogisch instrument waarmee ze de culturele codes van andere landen kunnen leren ontdekken.



Maroc, Le retour du fils, Ahmed Boulane, 85', 2011

Quinze ans après avoir été kidnappé à l'âge de 5 ans par sa mère française, Mehdi, aujourd'hui la vingtaine, retourne au Maroc pour voir son père Aziz. Le jeune homme; moitié français, moitié marocain ; essaie d'apprendre à connaître son pays natal. Mehdi rencontre une jeune femme marocaine et ainsi passe moins de temps à la maison avec son père. Aziz est de plus en plus inquiet par rapport à cette relation. Père et fils se disputent fréquemment. Un jour, après une discussion particulièrement enflammée, Mehdi sort de la maison et ne rentre pas le soir. Le pire cauchemar d'Aziz commence.

Fifteen years after having been kidnapped at the age of 5 years by his French mother, Mehdi, now in his early twenties, returns to Morocco to see his father Aziz. The young man; half-French, half-Moroccan; tries to get to know the country of his birth. He meets a Young Moroccan woman and begins to spend much less time at home with his father. Aziz is increasingly concerned about this relationship, and father and son argue more and more frequently. After a particularly heated discussion, Mehdi walks out and doesn't come home in the evening. Aziz's worst nightmare begins.

Vijftien jaar na te zijn gekidnapt door haar Franse moeder, keert Mehdi als twintigjarige terug naar Marokko. Ze wil haar vader Aziz ontmoeten. De jonge man, gedeeltelijk Frans en Marokaans, wil zijn vadersland leren kennen.

عودة الابن " يحكي هذا التشرد بين ثقافة الهنا والهنالك، ويضع الأصعب على الجرح بخصوص حالة عصية لابن يحاول " العودة إلى الجذور دون أن يجد نفسه فيها، مع إحساس بالتشتت والتوزيع، وعلى الرغم من مباشرة الخطاب أحيانا في فيلم بولان، فقد في إظهار وجه آخر للهجرة رغم أنها هجرة شرعية ومشرفة بعيدا عن " الحريك"، لكن الرغبة في معانقة الوطن والارتباط بالأرض يطرح دائما إشكالية عميقة لإثبات الهوية والتمسك بها مهما بلغ حجم الانفتاح الممكن على ثقافات أخرى

Scénario	Ahmed Boulane
Production	Boulane O'Byrne production
Photographe	Sergio Salvati
Montage	Larbi Ben Ali
Musique	Joel Pellegrini

Biographie :

Ahmed Boulane est un réalisateur marocain, né le 4 décembre 1956 à Salé, Maroc. Considéré comme « l'enfant terrible du cinéma marocain » pour son tempérament et les sujets qu'il traite.

Après un passage à la télévision marocaine et un séjour en Italie, il revint au Maroc où il a travaillé pendant 35 ans dans tous le domaine de l'audiovisuel en tant qu'acteur, régisseur, directeur de casting et assistant réalisateur dans une cinquantaine de longs-métrages pour les plus grands : Giuliano Montaldo, Carlo Di Palma, Alan J. Pakula, Philippe de Broca, Jean Delannoy, John Landis, Nicholas Roeg & William Freidkin, etc... Son premier court-métrage, « Voyage dans le Passé », fut un coup de tonnerre au Maroc. Il a reçu le prestigieux prix du Vatican et lui a permis de réaliser son rêve, son premier long métrage, « Ali, Rabiaa et les autre » qui fut retiré des salles de cinéma quelques jours après sa sortie sans aucun prétexte. Il entra directement dans la catégorie des films cultes marocains. Il remporta plusieurs prix nationaux et internationaux et donna à Ahmed Boulane une crédibilité immédiate.

Le deuxième film de Boulane, « Les Anges de Satan », traita du scandale « des rockers satanistes » qui secoua l'opinion marocaine en 2003. Le film, malgré un tournage mouvementé (des autorisations de tournages refusées au dernier moment malgré certaines promesses), sortit finalement la même semaine que le film « Harry Potter » et devint le premier au box-office de 2007 au Maroc. Il reçut le prix de la meilleure musique au Festival International de Tanger, le Prix du Jury à l'Avanca International Film Festival au Portugal et autres Mentions Spéciales.

Filmographie

- 1989 – Plateau Ideal, court documentaire, MPS, Maroc
- 1990 – Crime Imparfait, court métrage de fiction, MPS, Maroc
- 1992 - Abdennour, documentaire, Boulane O"Byrne Production, Maroc
- 1993 – Adopte-moi, documentaire, Mia Production, Maroc
- 1997 – Voyage dans le passé, court métrage de fiction, Boulane O'Byrne Production,.
- 2000 - Ali, Rabiaa et les autres, long métrage, Boulane O'Byrne Production, Maroc
- 2002 – Fetching Water and Go karts, court métrages pour "Teletubbies", BBC, UK
- 2003 - MOI, MA MERE ET BETINA, téléfilm, 2M Soread, Maroc
- 2007 - LES ANGES DE SATAN, long métrage, Boulane O'Byrne Production/CinéDina.
- 2011 - LE RETOUR DU FILS, long métrage, Boulane O'Byrne Production/SNRT, Maroc

Cinéma de proximité

Bruxelles est une ville multiculturelle et Aflam du Sud veut précisément être une plateforme où les groupes de populations avec leurs cultures diverses peuvent se rencontrer. C'est essentiel pour le développement d'une cohésion. Un des objectifs d'Aflam du Sud est de donner plus de proximité à un large public.

Le challenge du festival dès le début est de trouver des partenaires, de faire des projections délocalisées et proposer des choix de films selon le public fréquentant ces institutions et ainsi rapprocher le festival de sa cible.

Cette année encore le festival collabore avec le Centre culturel arabe et le cinéma Vendôme.

Brussel is een multiculturele stad en Aflam de Sud wil precies een platform zijn waar de diverse bevolkingsgroepen met de meest diverse culturen elkaar ontmoeten. Dit is essentieel voor de uitbouw van een sociale cohesie en de uitwisseling van ervaringen.

Dit is belangrijk voor elke culturele uitwisseling en verrijking.

Eén van de objectieven en uitdagingen van het Arabisch filmfestival is samen te werken met diverse partners om de filmvoorstellingen naar verschillende plaatsen in de stad te brengen. Zo kan om aan een specifiek publiek eigen aan deze verschillende instellingen en plaatsen, aangepaste films voorgesteld worden.

Voor 2013 plant het filmfestival opnieuw met het Arabisch cultureel centrum en de bioscoop Vendôme een erg divers en rijk programma.



Youssef Mirigue présente la deuxième édition du festival

Youssef Mirigue est l'un des premiers animateurs télévisés au Maroc à avoir adopté le Darija marocain pour présenter dans sa 1^{ère} émission "100% jeunes" pour la SNRT en 2005. Dans cette émission, il a contribué à faire connaître les artistes de tout bord et privilégiant la rencontre des générations.

Il a présenté aussi pour radio Aswat l'un des premiers Talk show radio à succès " Hadith Wala Haraje, et a contribué au lancement de l'émission Maghrébine " Ness Nessma" en direct depuis la Tunisie. Depuis deux ans, il présente l'émission quotidienne " Histoire d'un Jour" sur la culture générale pour la chaîne 2M.

Artiste multi-talents, Youssef Mirigue se retrouve aussi dans des séries et films en tant qu'acteur et aussi sur scène en tant que dj compositeur.

La table ronde : le 13/01/2013 à 14h30 au Centre Culturel Arabe

Printemps arabe ! Printemps des femmes ?

Près de deux années que les femmes ont été des actrices qui manifestaient aux côtés des hommes et parfois étaient aux avant-postes des révoltes. Elles revendiquent aujourd'hui le droit de voir leur situation changer. Mais le changement amené par ces révolutions risque de mettre en péril leur lutte pour la démocratie qui est aussi l'égalité homme-femme. Elles craignent une dégradation de leur condition après les victoires des partis islamistes aux élections au Maroc, en Tunisie et en Egypte. Les femmes des révolutions arabes rêvaient de vivre dans un pays dans lequel primeraient les libertés, les droits et l'égalité. Un pays qui prendrait le chemin de la démocratie avec détermination. Aujourd'hui, le doute s'est installé dans les esprits de ces femmes quant au devenir de leurs droits et de leurs acquis juridiques, économiques et sociaux.

Alors, la démocratie est-elle incompatible avec les droits des femmes ?

Telle sera la question à laquelle vont tenter de répondre les intervenants au débat.

La modératrice



Raja Essefiani

Rajae Essefiani est licenciée en Philologie romane et en Langue arabe et islamologie. Elle a travaillé pendant plusieurs années comme journaliste spécialisée dans les questions de migration puis comme conseillère politique dans le domaine de l'égalité des chances et de la diversité. En 2010, elle s'est orientée vers les relations internationales.

Les intervenantes :



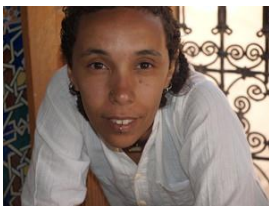
Noura AMER

Noura Amer est née au Sud Liban. Elle arrive en Belgique en 1998. Diplômée en psychopédagogie de l'Université libanaise, elle continue ses études à l'ULB et se spécialise en psychologie clinique. Quelques années plus tard, elle s'engage dans la lutte pour les droits des femmes originaires du monde arabe et fonde en 2006, avec d'autres femmes arabes, l'asbl AWSA-Be (Arab Women's Solidarity Association), une association laïque, mixte et indépendante dont elle est la présidente. Née en pleine guerre civile et ayant vécu sous l'occupation israélienne, Noura inscrit son féminisme dans un cadre de lutte globale qui prône la paix, la justice, l'égalité et la liberté"



Saddie CHOUA

Saddie Choua est diplômée en sociologie à la VUB. Son premier documentaire de 52 minutes "Ma soeur Zohra" est une histoire personnelle. Il parle du conflit de sa soeur Zohra, lesbienne, avec ses parents. Dans ses films, elle met toujours l'accent sur les mondes cachés. Son film "The combative Widows" raconte l'histoire de trois femmes italiennes qui ont perdu leurs maris dans le désastre des mines de Marcinelle en 1957. "Zina&Mina Tales" racontent les histoires de 6 femmes isolées en 2008. Elle réalise, "The Chouas" en 2010, "Being Muslin Today" en 2011 et "This is My Home Now" en 2012. Elle a publié plusieurs nouvelles et a reçu plusieurs prix pour ses écrits et films.



Sabreen BINT LOULA

Sabreen Bint Loula est née, a grandi et vécu à Djibouti. Sabreen s'est installée en France pour vivre librement son expression politique.

Après des études universitaires à Strasbourg jusqu'au DEA (Bac + 5), Sabreen a travaillé dans le milieu associatif relatif à la lutte contre les mutilations sexuelles féminines.

Et à partir de 2000, elle a intégré Amnesty International, puis pendant dix ans jusqu'en août 2011 au poste de Responsable de campagne- régions.

Sabreen a entamé début octobre 2011 et ce, jusqu'en décembre, une formation de réalisation de films documentaires aux Ateliers Varan à Paris.



Inès Kalai

Belgo-tunisienne, Inès Kalai a toujours été passionnée par la question de la défense des droits de l'homme dans les pays de la région MENA. Elle est diplômée d'un master en sciences politiques, orientation "Politique et Sociétés des Pays Emergents" de l'ULB ainsi que d'un master complémentaire en droits de l'homme des Facultés Universitaires Saint-Louis.

Pour la réalisation de son mémoire de fin d'études en sciences politiques qui traitait de la Révolution Tunisienne et qui avait comme titre "Mobilisations, manifestations et Révolution en Tunisie. Nouveaux schémas vers la démocratie", elle s'est rendue à Tunis au lendemain de la Révolution et a rencontré différents acteurs de la société civile (Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme, organisations féministes, CNLDT), des journalistes, des jeunes et des cyber-activistes qui ont joué un rôle important dans la chute du régime de Ben Ali. Ce mémoire a reçu un prix de l'ASPEB. Elle a également participé à plusieurs conférences sur le sujet.

Exposition photographies au Centre Culturel arabe à partir du 12/01/2013 à 18h30 sur musique de Giuliano Salis

Le festival a utilisé une de ses photos de l'artiste pour la réalisation de l'affiche

La démarche de Patricia Barakat se situe au croisement du théâtre et des arts plastiques. Les séries photo qu'elle réalise depuis 2007 sont des mises en scènes dans lesquelles elle dresse un décor et propose un personnage qu'elle interprète elle-même le tout dans un style décalé de mise en dérision.

Etant libanaise vivant en Europe depuis quinze ans, son statut de femme l'a profondément questionné par rapport à son identité et sa culture.

Patricia Barakat, comédienne et metteur en scène

Voulant être « moderne » à tout prix (entendre libre et émancipée), je me suis heurtée à cette liberté tant désirée. J'ai enclenché un conflit interne entre deux forces opposées : la tradition dans laquelle j'ai grandi et la modernité que j'ai choisie.

Aujourd'hui, plusieurs femmes, spécialement celles de mon pays, se trouvent dans ce dilemme. Après son émancipation, la femme (et l'homme) est une identité en pleine mutation, qui se cherche et se redéfinit.

Pour mes photos, j'ai choisi volontairement une esthétique pauvre et minimaliste. Je ne cherche pas la perfection de la photo de mode qui sublime le sujet, ni le réalisme d'un décor in situ. Ici on est dans un entre-deux, à la limite du réel.

Je choisis d'assumer le faux, le « carton-pâte », donner à voir les ficelles, le jeu, le travestissement.



Jean Goovaerts captera les bons moments tout au long du festival



Jean Goovaerts est un photographe freelance

Son intérêt va vers les images de la vie et de la relation aux autres ... Ses photos sont dialogues, toujours dans le respect des confidences recueillies.

« Découvrir la réalité du monde, voilà bien la question qui interpelle les hommes depuis toujours. Pour dire ce qu'il voit autour de lui, l'homme, à travers ceux qu'on nomme « artistes », a développé des langages et des outils qui permettent l'expression : le dessin, la peinture, la sculpture et aussi la poésie.

La photographie est un de ces vecteurs d'expression, un moyen de saisir l'instant, d'éterniser un moment de vie dans un monde en constant mouvement. Une photo, c'est la vie dans un grain de sable, c'est ne retenir qu'un seul mot d'un long discours.

Pour moi, photographier c'est dialoguer. Et j'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de personnes d'origines variées. Ce que je découvre, c'est que derrière le voile des cultures, on retrouve à chaque fois l'homme. L'homme avec ses espoirs et ses illusions, ses joies et ses détresses, ses désirs et ses résignations. Souvent aussi sa désespérance, quand il est dans la recherche d'une survie possible.

Les cultures sont langages et malgré leurs apparentes diversités elles transmettent un héritage commun : l'âme humaine.

Au fil des rencontres, j'apprends à reconnaître ce patrimoine commun. J'apprends à lire la vie dans les yeux de celles et de ceux qui se prêtent au jeu de la photo. Et de photographe, j'ai souvent l'impression de changer de rôle et de devenir confident. »

Projection « HORS MURS » le 10 janvier 2013 à 20 heures au Bozar



Belgique/Maroc/France, Le Sac de farine, Kadija Leclère, 100', 2012,

LM

FR Alseberg, 1975, Sarah, 8 ans, vit dans un foyer d'accueil catholique. Un jour, son père biologique, qu'elle n'a jamais vu, se présente pour l'emmener en week-end à Paris. Mais, c'est au Maroc que Sarah se réveille avec l'appel de la prière. se présente pour l'emmener en week-end a Paris. Mais, c'est au Maroc que Sarah se réveille avec l'appel de la prière.

NL TAlseberg, 1975, Sarah, 8 jaar, wonend in een katholieke weeshuis. Op een dag, haar biologische vader, die zij nog nooit gezien heeft, Maar het is in Marokko dat Sarah wakker wordt met de oproep tot gebed. Sinds die tijd wordt haar enige wil voor de toekomst: haar leven te kunnen kiezen in plaats van wat ze gekozen hebben voor haar te ondergaan...

EN Alseberg, December 1975, Sarah, 8 years old, lives in a Catholic foyer. One day, her biological father, whom she has never met, comes to take her for a week- end in Paris. But it is in Morocco that Sarah wakes up, in a little town lost in the middle of the Atlas. Very soon, her father leaves, abandon- ing her without any explanation. in the Rif mountains to the sound of the muezzin calling for prayer...

يحكي الفيلم، وهو إنتاج بلجيكي مغربي مشترك، قصة فتاة من أصل مغربي في الثامنة من عمرها تدعى سارة، نشأت في سبعينيات القرن الماضي في دار للأطفال، إلى أن حضر والدها الحقيقي الذي لم تكن قد رآته يوماً لاصطحابها في عطلة نهاية الأسبوع إلى باريس. غير أنه جاء بها إلى المغرب، حيث ستصبح معركتها هي اختيار الحياة التي ترغب أن تعيشها عوضاً عن تلك التي فرضت عليها

Biographie :

Comedienne, elle exerce ce metier pendant quelques annees avant de travailler comme directrice de casting sur une centaine de films. Elle réalise un premier court-métrage: «Camille» qui sera son école de cinéma pour arriver à «Sarah», sélectionné dans de nombreux festivals et qui remportera de nombreux prix. En 2010, elle a réalisé son 3^{ème} court métrage «La Pelote de Laine». Le sac de farine est son premier long métrage.

Scénario: Kadija Leclère&Pierre Olivier Mornas

Production: La compagnie Cinématographique&Tchin Tchin Productions

Photographie: Gilles Porte

Montage image: Ludo Troch

Musique: Christophe Vervoort

Casting: Hafsia Herzi, Hiam Abbass, Smain Fairouze, Mehdi Dehbi, Souad Saber, Rania Mellouli

LES FILMS : courts et longs métrages et documentaires



Algérie/France, Yema, Djamila Sahraoui, 91', 2012

Le film d'ouverture le 11 janvier 2013 au cinéma Vendôme à 19h

Yema raconte la douloureuse histoire de Ouardia, une maman qui vient d'enterrer son fils Tarik, un militaire, et dont la douleur est aiguë par le soupçon que c'est son deuxième fils, Ali, qui l'aurait assassiné, vu qu'il a rejoint un groupe terroriste dans les maquis. Vivant sous la surveillance d'un gardien manchot -il a perdu son bras dans l'explosion d'une bombe- imposé par son fils devenu terroriste, Ouardia noie son chagrin dans l'entretien de son jardin, sa seule source de bonheur.

Yema vertelt de pijnlijke geschiedenis van Ouardia, een moeder die pas haar zoon Tarik, een militair, heeft begraven. Haar verdriet wordt nog erger omdat ze haar tweede zoon, Ali, ervan verdenkt hem te hebben vermoord. Ali is immers tot een groep terroristen toegetreden. Zij leeft onder de bewaking van een éénarmige man – hij heeft zijn arm in een bomexplosie verloren-. Deze is door haar zoon, de terrorist opgelegd. Ouardia probeert haar verdriet te verwerken door te werken in haar tuin, haar enige bron van geluk.

A small abandoned house, isolated in the Algerian countryside. Here Ouardia has buried her son Tarik, a soldier possibly killed by his own brother Ali, leader of an Islamist group. She is watched by one of Ali's men who lost an arm in an explosion. In this universe, tense with pain and brittle with drought, life will little by little reassert itself. Thanks to the garden that Ouardia will bring to life by dint of courage, work, and obstinacy...

يتناول الفيلم تراجيديا الأم الجزائرية التي تفقد أبناءها، يركز «يما» على العوالم النفسية للشخصيات ويظهرها بالنظرة وحركة الجسد أكثر منه في الكلام. وتقول المخرجة «اعمل على الأشياء التي تهمني فقط وأحب السينما التي اصنعها واهتم بالمشاهد كشريك وألجأ إلى خيالي لكتابة قصة خاصة تستفيد من معطيات الواقع

Biographie :

Née en Algérie en 1950, Djamila Sahraoui étudie la littérature à Alger avant d'obtenir son diplôme de l'IDHEC, section « Réalisation et montage. Elle réalise plusieurs documentaires récompensés dans divers festivals : « Barakat », son premier film de fiction lui vaut de remporter plusieurs honneurs notamment au Fespaco à Ouagadoudou, au festival du cinéma d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine et au festival du Dubai. Son deuxième long métrage «Yema» a été présenté en avant-première à la 69^{ème} édition de la Mostra de Venise dans la section Orizzonti.

Scénario	Djamila Sahraoui
Production	Les films de l'olivier/Neon Production
Image	Raphaël O'Byrne
Montage	Catherine Gouze
Casting	Djamila Sahraoui, Samir Yahia, Ali Zarif



Maroc/Espagne, Juanita de Tanger, Farida Belyazid, 101, 2006

Le 11 janvier 2013 à 21h30 au cinéma Vendôme

Juanita, de père anglais et de mère andalouse, raconte ses peines et les femmes qui l'entourent. Sa sœur Helena, obsédée de liberté et qui a étudié au lycée français. Esther, son amie juive marocaine complètement engloutie dans son histoire d'amour impossible avec un jeune homme marocain musulman. Et enfin, Hamruch, la fidèle domestique; sa famille à elle seule quand les autres ne sont pas là.

Juanita, kind van en Engelse vader en een Andalousische moeder, vertelt over haar moeilijkheden en de vrouwen die haar omringen. Haar zuster Helena, geobsedeerd door de vrijheid, heeft aan het Frans lyceum gestudeerd. Esther, haar Joods Marokkaanse vriendin, is volledig in de ban van een onmogelijke liefdesgeschiedenis met een jonge Marokkaanse moslim. En tenslotte is er Hamurch, de trouwe dienstbode; haar enige familie wanneer de anderen er niet zijn.

Juanita is daughter to an English father and an Andalousian mother. Juanita tells us with great humor of her sorrows and desires; she is overcritical and finds difficulties in coming to terms with the political, social, and economic realities of the time. Her sister Helena is obsessed with the idea of "freedom", and her Jewish-Moroccan friend Esther is burdened by an impossible love story with a young Muslim man.

فيلم فريدة بليزيد "خوانيتا بنت طنجة، وهو مأخوذ عن رواية "الحياة الكلبة لخوانيتا ناربوني" للكاتب أنخيل باسكيت، بطولته تدعى "خوانيتا" أبوها إنجليزي من جبل طارق وأمها أندلسية، تحكي فيه بطريقة طريفة ساخرة عن أحزانها وأحلامها، وكل هذا في فضاءات مدينة طنجة الجميلة في فترات ماضية مختلفة أثناء الحرب الأهلية الإسبانية وأثناء الحرب العالمية الثانية. الفيلم نوستالجي بشكله، يعود بالمشاهد إلى أجواء مدينة طنجة الدولية التي كانت تتعايش فيها مختلف الثقافات والديانات والجنسيات

Biographie :

Farida Benlyazid a obtenu son diplôme en réalisation en 1976 à l'ESEC à Paris. Elle est également journaliste/chroniqueur et scénariste. En 1988, elle réalise son premier long métrage de fiction, Une porte sur le ciel. En 1991, elle fonde la société de production " Tingitania Films ". En tant que scénariste, elle a signé les scénarios de Poupées de roseaux de Jillali Ferhati (1980) et de A la recherche du mari de ma femme de Abderahman Tazi (1992). Comme scénariste et réalisatrice, elle a tourné Une porte sur le ciel (1988), Keïd Ensa (Ruses de femmes, 1999), et plusieurs téléfilms et documentaires.

Scénario	Gerardo Bellod
Production	Zap producciones (Espagne), Tingitania Films (Maroc)
Photographie	José Luis Alcaine
Montage	Pablo G. Plant
Musique	Jorge Arriagada/ Rachid Regueragui
Casting	Mariola Fuentes, Salima Benmoumen, Cheta Lera, Lou Doillon...



France, Liberté, liberté Ô mon Egypte, Sabreen Bint Loula, 35', 2011,

Le 12 janvier 2013 à 17h au cinéma Vendôme

Liberté, liberté ô mon Égypte raconte deux femmes égyptiennes: une mère et sa fille qui retrouveront le lien dont elles ont été privées place Tahrir, au Caire, en pleine révolution. Un récit à deux voix qui interroge le destin des femmes égyptiennes alors que se poursuit leur combat pour l'égalité.

Two Egyptian women, a mother and daughter will find the link which they were deprived in Tahrir Square in Cairo, during the full revolution. A story in two voices questioning the fate of Egyptian women while they are fighting for equality.

Vrijheid, vrijheid o mijn Egypte vertelt twee Egyptische vrouwen, een moeder en dochter die de link waarin ze werden op het Tahrirplein in Caïro beroofd, volledige omwenteling te vinden. Een verhaal in twee stemmen vraagtekens bij het lot van de Egyptische vrouwen, terwijl de voortzetting van hun strijd voor gelijkheid.

الحرية، الحرية يا مصر، يتحدث عن امرأتين مصريتين، أم وابنتها، يجدان الرابط التي حرما منه في ساحة التحرير في القاهرة خلال الثورة. صوتين يتساءلا عن مصير المرأة المصرية وهي تواصل الكفاح من أجل المساواة

Biographie

Sabreen Bint Loula est née, a grandi et vécu à Djibouti. Sabreen s'est installée en France pour vivre librement son expression politique.

Après des études universitaires à Strasbourg jusqu'au DEA (Bac + 5), Sabreen a travaillé dans le milieu associatif relatif à la lutte contre les mutilations sexuelles féminines.

Et à partir de 2000, elle a intégré Amnesty International, puis pendant dix ans jusqu'en août 2011 au poste de Responsable de campagne- régions. Sabreen a entamé début octobre 2011 et ce, jusqu'en décembre, une formation de réalisation de films documentaires aux Ateliers Varan à Paris.

Scénario: Sabreen Bint Loula

Production: Les Ateliers Varan

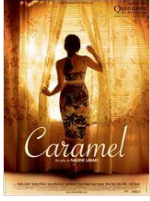
Photographie: Sabreen Bint loula

Son: Kiki Soeorastro

Son: Kiki Soeorastro

Casting: Sabreen Bint Loula,

Sérénade Chafik et Laïla Khalil



France/Liban, Caramel, Nadine Labaki, 95', 2007

Le 12 janvier à 19h30 au Centre Culturel Arabe

A Beyrouth, cinq femmes se croisent régulièrement dans un institut de beauté, microcosme coloré où plusieurs générations se rencontrent, se parlent et se confient. Layale est la maîtresse d'un homme marié. Elle espère encore qu'il va quitter sa femme. Nisrine est musulmane et va bientôt se marier mais elle n'est plus vierge. Rima est tourmentée par son attirance pour les femmes, en particulier cette cliente qui revient souvent se faire coiffer. Jamale est obsédée par son âge et son physique. Rose a sacrifié sa vie pour s'occuper de sa sœur âgée. Au salon, les hommes, le sexe et la maternité sont au cœur de leurs conversations intimes et libérées.

In Beiroet ontmoeten vijf vrouwen zich regelmatig in een schoonheidsinstituut. Het is een kleurrijke microkosmos waar verschillende generaties samen praten en ook hun geheimpjes uitwisselen. Layale is de minnares van een gehuwde man. Ze hoopt dat hij zijn vrouw zal verlaten. Nisrine is een moslim die op het punt staat te huwen. Rima is gekweld door haar gevoelens voor vrouwen, en speciaal voor een klant die zich dikwijls komt kappen. Jamale is geobsedeerd door haar leeftijd en haar fysiek. Rose heeft haar leven opgeofferd voor de zorg van haar oude zuster. In het kapsalon vormen de mannen, de seks en het moederschap het hart van de intieme en bevrijdende gesprekken.

Caramel revolves around the intersecting lives of five Lebanese women. Layale works in a beauty salon in Beirut along with two other women, Nisrine and Rima Each one has a problem: Layale is stuck in a dead-end relationship with a married man; Nisrine is no longer a virgin but is set to be married; Rima is attracted to women; Jamale a regular customer and wannabe actress, is worried about getting old; Rose is an old woman who had devoted her life to taking care of her mentally unbalanced elder sister Lili but has found her first love.

ليال (تقوم بدورها نادين لياكي)، تعمل في محل تجميل ببيروت مع ثلاث نساء أخريات. كل واحدة لديها مشكلة، ليال: تربطها علاقة برجل متزوج، نسرين (ياسمين المصري): مسلمة فقدت عذريتها لا تعلم كيف تواجه هذا الأمر، خصوصاً أنها ستتزوج، ريم (جوانا مكرزل): تجد مشاكل مع هويتها الجنسية، جمال (جيزيل عواد) تخشى من تقدم العمر

Biographie :

D'abord productrice dans une agence de publicité, Nadine Labaki, passe à la réalisation et tourne plusieurs publicités et clips vidéo qui lui ont valu des prix prestigieux tels le Murex d'Or 2002 et 2003. En 2004, elle participe à la Résidence du Festival de film de Cannes pour l'écriture et le développement de longs-métrages. Elle réalise Caramel en 2007, son premier long-métrage.

En 2011, son film Et Maintenant, On Va Où ? lui permet de fouler les marches de Cannes.

Scénario Rodney El Haddad, Jihad Hojeily, Nadine Labaki

Production Anne-Dominique Toussaint

Photographie Yves Selmaoui

Montage Laure Gardette

Musique Khaled Mouzanar

Casting Nadine Labaki, Yasmine Elmasri, Sihame Haddad



Belgique/France/Italie/Maroc, La Source des femmes, Radu Mihaileanu, 124', 2011

Le 13 janvier 2013 à 19h au Centre Culturel Arabe

Cela se passe de nos jours dans un petit village, quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Les femmes vont chercher l'eau à la source, en haut de la montagne, sous un soleil de plomb, et ce depuis la nuit des temps. Leila, jeune mariée, propose aux femmes de faire la grève de l'amour : plus de câlins, plus de sexe tant que les hommes n'apportent pas l'eau au village.

Het verhaal speelt zich vandaag de dag af in een klein dorpje, ergens tussen Noord-Afrika en het Midden-Oosten. Sinds het begin der tijden moeten de vrouwen hun onder een loden zon water halen bij. Leila, een jong gehuwde, stelt aan de vrouwen voor om een liefdesstaking te houden: geen knuffels en geen seksuele relaties meer zolang de mannen geen water naar het dorp brengen.

This story takes place in a small village between north Africa and Middle East, where women are in charge of fetching water for the whole village, directly at the source, at the top of a mountain, and that's the way it's been since the dawn of times. Leila, a young married women, offers people to go on a love strike : no hugs and no sex as long as men aren't fetching water to the village.

"عين النساء حول نساء قرويات يضربن عن معاشره أزواجهن حتى يرغمن رجال القرية على المساهمة في جلب الماء إلى البادية بالنظر إلى المعاناة الشديدة اللاني يتلقينها للحصول على هذه المادة الحيوية انطلاقاً من أعالي الجبال. الفيلم من بطولة الممثلة الفرنسية الشابة ليلى بختي و بمشاركة ممثلين مغاربة و جزائريين بالإضافة إلى ممثلين مبتدئين من القرية التي صور فيها هذا العمل الفني، الذي شهد عرضه الأول مهرجان كان السينمائي

Biographie :

Radu Mihaileanu est un réalisateur et scénariste français d'origine roumaine. Il est né en 1958 à Bucarest. Son style, marquée par la fantaisie et l'ironie mordante est imprégnée de la thématique de l'exil. Il a commencé à tourner au début des années 90 avec quelques œuvres remarquées comme Train de vie et Va, vis et deviens. En 2009, son film Le Concert attirera près de 1,9 million de spectateurs en salles.

Scénario	Alain-Michel Blanc, Radu Mihaileanu
Production	Luc Besson/Denis Carot/Gaetan David/Pierre-Ange Le Pogam...
Photographie	Glynn Speekaert
Montage	Ludo TROCH
Musique	Armand AMAR
Casting	Leïla Bekhti, Saleh Bakri, Biyouna, Hiam Abbass, Hafsia Herzi,
Mohamed Majd,...	



Maroc, La singerie, Abdel Fdil, 22', 2012, CM

Le 12 janvier 2013 à 19h au cinéma Vendôme

Sur une plage aride, j'ai dessiné un palais... J'ai dit aux enfants qui jouaient avec moi: "bientôt mes frères on habitera ce palais. On ne rentrera plus chez nous. Et tous les adultes du village seront à notre service et nous obéirons... Un vieux pêcheur s'est précipité à effacer le dessin du palais et m'a pris en chasse...

Op een kaal strand, tekende ik een paleis...Ik zei aan de kinderen die er met mij speelden: "binnenkort zullen we in dit paleis wonen, en we zullen niet meer terug naar huis gaan. En alle volwassenen van het dorp zullen ons ten dienste zijn en ons gehoorzamen".

Een oude visser wiste snel de tekening uit en joeg mij weg.

I drew a palace on a arid beach ...I said to the children playing with me:"My brothers, we will soon live in this palace, we shall not return any more at home. All adults in the village will be at our service and obey us" An old fisherman rushed to erase the drawing of the palace and chased me after.

عندما كنت صغيرا ألعب في التراب... رسمت قصرا على الأرض و قلت للأطفال الذين يلعبون معي بأننا سنسكن هذا القصر و لا نذهب لمنازلنا و سيتكلف أهل القرية بخدمتنا... سمعني احد البحارة محاقصر و لاحقتني حتى كادت رنتي أن تنفجر

Biographie :

Abdellatif Fdil, né au Maroc, est réalisateur, scénariste et producteur. En 2009, son court métrage Mon Cheval a obtenu le Faucon de bronze au FIFAK 2010 en Tunisie.

Il réalise plusieurs courts métrages : Table de Punition en 2007, Mon Cheval en 2009, Como Puedo Colarse El Unicornio en 2010, Dihya, Le Temps et la Chambre, Voyage à Tokyo en 2011, La Perchée, La singerie en 2012.

Scénario	Abdellatif fdil
Photographie	Claudio Napoli
Son	Bertrand Leduc
Montage	Ugo Zanutto
Musique	Mohammed Oudghiri et Mehdi Assibaiy Kdich



Syrie, Unlisted, Roula Kayal, 28', 2012, CM

Le 12 janvier 2013 à 21h30 au cinéma Vendôme

Pourquoi les enfants payent de leur vie les conditions difficiles et injustes telles que la pauvreté, l'oppression, l'injustice et la violence Même si cet enfant est unique et spécial parmi d'autres? Si ces incidents n'ont pas eu lieu dans sa vie, sa vie serait-elle la même? Devons-nous parfois payer les erreurs des autres parce que, tout simplement, nous les aimons?

Waarom moeten de kinderen betalen voor de moeilijke en onrechtvaardige omstandigheden waarin ze leven? Waarom moeten ze betalen voor de armoede, de onderdrukking, het onrecht en het geweld, zelfs wanneer dat kind misschien enig en uniek is tussen alle anderen? Indien deze gebeurtenissen niet in zijn leven zouden plaats vinden, zou dan zijn leven hetzelfde geweest zijn? Moeten wij soms de fouten van anderen niet betalen, omdat we heel eenvoudig van hen houden?

The film narrates a story of two kids and the difference between their social circumstances answering those rhetorical question; is our future related to our fate? Or can we change our destiny if we're suffering poverty, oppression, injustice and violence.

يهدف الفيلم إلى إلقاء الضوء على حقوق الطفل وما يمارس ضده من الفقر عمالة الأطفال ظلم المجتمع وتخلفه و العنف الجسدي والنفسي. كل ذلك من خلال قصة تدور أحداثها بين زمنين: عام 1985 (فلاش باك) و عام (2011) الواقع الحالي ، قصة تحكي طفلين صديقين، كانا توأمين في الروح، يقفان على نفس الجانب من الحياة في طفولتهما، يشتركان في كل شيء حتى في تسلسل اسميهما في دفتر التقعد، يرغبان في الحضور فحسب، أحدهما حاضر والآخر يتأخر ويغيب لظروفه الصعبة، كل ما يتمناه أن يسجلا حضور ويبقيا مع بعضهما بعضاً، حتى تشاء الأقدار أن تفرق بينهما ليصبحا خارج الأبجدية.

Biographie :

Born in 1976 in Syria. from 2007 to 2010, she worked as coordinator for short films competition and film critic at damascus film festival. From 2000 to 2010, she taught at The Academy of Cinema Arts and Technology in Cairo, Architectural Sociology and Aesthetics and Aesthetic Thought at the Private University of Science and Arts in Aleppo. She published « Light and Shadow between Literature and Film Making » and several film criticism articles

Scénario Roula Al-Kayal
Basé The Language of Ai Ai" de Dr. Yousuf Idris
Casting Nawar Bulbul, Ramez Alaswad



France, **Les hommes libres**, Ismail Ferroukhi, 99', 2011, LM

Le film de clôture le 14 janvier 2013 à 19h30 au Centre Culturel Arabe

1942, Paris est occupée par les Allemands. Younes, un jeune émigré algérien, vit du marché noir. Arrêté par la police française, Younes accepte d'espionner pour leur compte à la Mosquée de Paris. La police soupçonne en effet les responsables de la Mosquée, dont le Recteur, Si Kaddour Ben Ghabrit, de délivrer de faux-papiers à des Juifs et à des résistants. A la mosquée, Younes rencontre le chanteur d'origine algérienne Salim Halali. Touché par sa voix et sa personnalité, Younes se lie d'amitié avec lui. Il découvre rapidement que Salim est juif

1942, Parijs is bezet door de Duitsers. Younes, een jonge Algerijnse emigrant, leeft van de zwarte markt. Hij wordt door de Franse politie aangehouden en aanvaardt om voor hen te spioneren in de Parijse Moskee. De politie verdenkt de verantwoordelijken van de Moskee, onder meer de rector Si Kaddour Ben Ghabrit, ervan om aan Joden en verzetstrijders valse papieren te bezorgen. In de Moskee ontmoet Younes de zanger van Algerijnse origine Salim Halali. Hij wordt door diens stem en persoonlijkheid geraakt. Hij wordt met hem bevriend. Hij ontdekt al snel dat Salim een Jood is.

Ismael Ferroukhi's new film, "Free Men," takes place in Nazi-occupied Paris, by now a familiar setting for morally serious period dramas. The story this movie has to tell is a bit unusual, though: it concerns the efforts by Muslim North African residents of the city to protect Jews and aid the Resistance. Like Rachid Bouchareb's "Days of Glory" — about North African soldiers who suffered abuse and discrimination while fighting to liberate France from German domination.

وتدور أحداث الفيلم حول الشاب الجزائري يونس المهاجر في فرنسا الذي يدير تجارة في السوق السوداء. تقبض الشرطة على يونس وتجبره على التجسس على المسؤولين عن مسجد باريس الذين تشتبه سلطات النازية وحكومة فيشي في أنهم يساعدون اليهود ومقاتلي المقاومة الفرنسية بمنحهم شهادات بأنهم مسلمون. ويتتبع الفيلم حكاية يونس الذي يؤدي دوره الممثل طاهر رحيم وتحولته من إنسان ساذج إلى مقاتل من أجل التحرير. ويأمل فروخي أن يساهم الفيلم في تغيير نظرة الناس إلى المسلمين الذين انخرطوا في المقاومة لكن كتب التاريخ تجاهلتهم إلى حد بعيد

Biographie:

Ismaël Ferroukhi, né le 26 juin 1962 à Kénitra, est n réalisateur, scénariste et dialoguiste français d'origine marocaine. Il grandit au Sud de la France où il rencontre Cédric Khan. Ils écrivent plusieurs scénarios ensemble, celui de Trop de bonheur notamment. Il réalise un premier court métrage en 1992 : L'exposé, couronné au Festival de Clermont-Ferrand 1994. Il réalise en 1996, l'Inconnu, en 2004, Le Grand Voyage, en 2007 : Enfances et en 2011 : Les Hommes libres

Scénario Ismaël Ferroukhi et Alain-Michel Blanc
Production Fabienne Vonier, Stéphane Parthenay
Photographie Jérôme Alméras
Musique Armand Amar
Casting Tahar Rahim, Michael Lonsdale, Mahmoud Shalaby, Lubna Azabal, Christopher Buchholz, Youssef Hajdi



Belgique, This is my home Now, Sddie Choua, 52', 2012, Doc

Le 12 janvier 2013 à 17h au cinéma Vendôme

Le film raconte les histoires de trois femmes migrantes, Anna, Dil et Sophie ; vivant en Europe. Alors qu'elles luttent pour l'égalité de leurs droits, ces femmes, comme tant d'autres, enrichissent leurs communautés d'accueil d'une myriade de façons. Leurs histoires cassent les stéréotypes sur les femmes migrantes et donnent un visage et une voix au nombre croissant de femmes d'origine immigrée en Europe, rarement vues ou entendues.

This is My Home Now vertelt de verhalen van drie vrouwen met een migrantenachtergrond die in Europa hun leven opgebouwd hebben. Deze vrouwen die voor hun gelijke rechten opkomen betekenen op diverse manieren - en zoals zovele anderen - ook een verrijking voor hun gastland.

The film follows the stories of Anna, Dil and Sophie, three women of migrant background living in the Europe. While struggling for their equal rights, these women, like so many others, enrich their host communities in myriad ways. The stories of these women break from stereotypes of migrant women and give a face and a voice to the increasing number of women of migrant background in Europe, rarely seen or heard.

الفيلم يحكي عن ثلاث نساء مهاجرات يعشن في أوروبا، أنا صوفي و ديل، و حينما يكافحن من أجل المساواة في حقوقهن تلك النساء كأخريات مثلهن يساهمن في إثراء المجتمعات المضيفة لهم في عدة طرق مختلفة. قصصهم تكسر الصور النمطية عن النساء المهاجرات و تعطي وجه وصوت للعدد المتزايد من النساء المهاجرات في أوروبا،

Biographie :

Sddie Choua studied sociology in Brussels (VUB). She is a filmmaker and writer. Her film debut, MY SISTER ZAHRA, 2006, is a 52 minutes documentary where Sddie tells the personal story of her sister Zahra who comes in conflict with her parents because she is lesbian. With her films she often puts the focus on hidden worlds. (THE COMBATIVE WIDOWS, 2007 about 3 Italian women who lost their husbands in the Marcinelle mine disaster in 1956, ZINA & MINA TALES about 6 single women, 2008, THE CHOUAS 2010, BEING A MUSLIM TODAY 2011 and THIS IS MY HOME NOW 2012). She writes columns, published several short stories and has won numerous prizes for her films and writings

Production European Women's Lobby & the European Network of Migrant Women
Photographie Sddie Choua
Montage Michael Wysmans
Musique Shakara United



Maroc, Majid, Nassim Abassi, 116', 2010, LM

Le 12 janvier 2013 à 21h30 au cinéma Vendôme

Majid, 10 ans, ne peut plus se souvenir des visages de ses parents, morts dans un incendie. Son grand-frère Driss, qui s'occupe de lui tout en rêvant de partir pour la Norvège, lui apprend que d'anciens voisins de la famille pourraient avoir une photo. Mais ils vivent à Casablanca. Avec la complicité de son ami Larbi, Majid décide de tout faire pour aller trouver cette photo...

Majid is een tienjarig kind dat als schoenpoetser werkt. Op en dag ontdekt hij dat hij zich het aangezicht van zijn ouders, die in een brand het leven lieten, niet kan herinneren. Hij vraagt aan zijn grote broer Driss of deze geen foto van zijn ouders kan terug vinden. Maar Driss wil maar één ding, het land verlaten.

Ten-year-old Majid is an orphan. His older brother is not equipped to be a guardian. The boy sells books and shines shoes on the streets of Mohammedia. He has recurrent nightmares about his lost parents. He cannot even remember their faces. Majid sets off for Casablanca in search of photos and memories. Director's statement: "I can relate a lot to Majid because as a child I suffered memory loss and have no recollection of my childhood. I want people, specifically those in Morocco, to empathize with the children they see on the street and see the world through a small boy's eyes".

وتدور أحداث الفيلم حول الطفل اليتيم "ماجد" ابن السنوات العشر الذي يبيع الكتب و يلعب الأحذية في شوارع "المحمدية"، في حين يحلم أخوه الأكبر "إدريس" بالسفر إلى أوروبا. ينطلق الطفل في رحلة محفوفة بالمخاطر إلى الدار البيضاء متقنيا أثر صورة لوالديه و ذكرياته عنهما،

Biographie:

He graduated from the film school at the Surrey Institute of Art and Design (SIAD) in Farnham, UK. He has produced and directed several short films both in the UK and in Morocco which were well received in the British and foreign film festival circuit. His first feature film 'The Winter Sun Is a Lie' won the award for best feature film at the International Digital Film Festival in New Delhi in 2005. In 2010 Majid, 2008 Without Limits, 2006 Story Of My Wife, 2005 The Winter Sun Is A Lie

Photographie	Jonny Semeco
Scénario	Nassim Abassi
Producteur	Nassim Abassi
Montage	Nassim Abassi
Musique	Austin Wintory
Casting	Brahim Al Bakali, Lotfi Sabir, Wassime Zidi, Moulay Abdellah
Lamrani, Abderrahim tounsi	



Pays Bas, Landscape of the elderly, Rami el Harayri & Maarten Stoltz, 1', 2012

Le 11 janvier 2013 à 21h30 au cinéma Vendôme

Het verhaal van een oude man die iemand probeert te vinden om ermee te praten.

The story of an old man who is trying to find someone to talk to.

L'histoire d'un vieil homme qui essaie de trouver quelqu'un à qui parler.

Rami el Harayri

Rami el Harayri is a Palestinian-Dutch filmmaker and has written several scripts for short films. He worked on the award-winning documentary *Shout!* as a translator and directed a short film before. Next to that, he did an internship at Movies that Matter and was selected for a screenwriting masterclass at the Rotterdam International Film Festival 2012. His film *Landscape of the Elderly* was selected for various film festivals, among others Arab Film Festival 2012 and Azyl Film Festival 2012.

Maarten Stoltz

Maarten Stoltz is a Dutch freelance filmmaker and directs various promotional films for different companies. Furthermore, he works at the programme section of the renowned international organization Movies That Matter. Maarten has a Bachelor's Degree in Media & Culture from the University of Amsterdam and is finishing his last year for his Bachelor's Degree in History. His film *Landscape of the Elderly* was selected for various film festivals, among others Arab Film Festival 2012 and Azyl Film Festival 2012.

Subtitles: English subtitles (no dialogue)

Premiere: Belgian Premiere

Awards: Special Mention Feature Competition (Arab Film Festival Rotterdam 2012)

Partenaires : cette manifestation est organisée en collaboration avec des :

Partenaires institutionnels :

- La Coopération au Développement Belge
- Collège des Bourgmestres et Echevins de la commune d'Ixelles
- La Fédération Wallonie-Bruxelles

Partenaires sponsors privés :

- Mia Trading. INT.S.A, Thé Bourazza
- Agenda Hôtels&Résidences
- La Perle de Marrakech
- Mobisud
- La Maison de l'Agneau
- COSMOS Opticiens
- Bruxelles-Vins
- Le Jardin Libanais
- BenKabbou

Partenaires associatifs

- Les Amitiés Belgo-Algériennes
- Les Iront d'Elles
- Belgo-positif asbl

Partenaires média

- Radio El Manar
- Maghreb TV

Partenaires diplomatiques :

- Ambassade du Royaume du Maroc
- L'Office du tourisme marocain

Partenaires salle de cinéma et salles de projections

- Le Vendôme
- Le Centre Culturel Arabe
- Bozar

Partenaires distributeurs

- Centre Cinématographique Marocain
- Libérations Films



Les infos pratiques : Lieux et prix

Cinéma Vendôme
18, chaussée de Wavre
1050 Bruxelles (Metro Porte de Namur)

Prix : 6 euros

Centre Culturel Arabe
2, rue de l'Alliance
1020 Bruxelles (Metro Madou)

Prix : 5 euros

Bozar
23, rue Ravenstein
1000 Bruxelles
Prix : 8 euros
Combi -26 et +60 ans : 6 euros

Contact :
Rachida CHBANI
Info@flamdusud.com
Rachidachbani~hotmail.com
0032479873626

Le dossier de presse, le catalogue et l'affiche sont téléchargeable via le site
WWW.AFLAMDUSUD.COM

La demande des badges « Presse » se fera via le site « Accréditation »